

« Ma priorité : Réformer et simplifier le système »

Professeur André Syrota – Directeur Général de l'Inserm

« Au moment où la recherche médicale est en pleine réforme, il me paraît essentiel de venir en parler à Giens où se rencontrent chercheurs, cliniciens et industriels. Je viens notamment y décrire le paysage actuel de la recherche publique sur les sciences du vivant en France, pour montrer aux industriels où l'on se situe et ce qu'ils peuvent attendre de nous.

Voilà un an, l'Inserm a été chargé par le ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur de simplifier ce paysage et mettre en place une réelle coordination au sein du système de recherche actuel. Au fil du temps, les intervenants se sont, de fait, multipliés. Bien entendu, l'Université et des organismes tels que l'Inserm, le CNRS, le CEA, l'INRA, l'IRD on pris leur place, et nous avons vu naître des agences de soutien à la recherche thématiques, comme l'Institut du cancer ou l'ANRS, pour le sida et aujourd'hui les hépatites. Au niveau local, des réseaux tels que les génopoles, cancéro-pôles, neuropôles, infectiopoies et gérontopoles se sont organisés, à côté de pôles de compétitivité soumis à des impératifs industriels de R&D. L'Agence nationale de la Recherche (ANR) et l'Agence d'Évaluation de la Recherche de l'Enseignement supérieur (Aeres), respectivement chargées de piloter le programme français de recherche et d'en évaluer les opérateurs publics, complètent désormais cette palette.

Pour remplir la mission qui m'a été confiée, j'ai misé, dans un premier temps, sur la création de huit instituts thématiques « sans murs » au sein de l'Inserm, couvrant l'ensemble des thématiques de recherche en biologie et en santé. Chaque Institut, qui aura pour rôle de soutenir la direction générale de l'Inserm dans sa mission d'animation de la recherche au niveau national, comprend pour cette raison des représentants des différents organismes travaillant dans cette thématique. Mais pas seulement : les sociétés médicales et les médecins doivent également être associés à ces instituts, au même titre que les malades, dont l'intervention doit encore être renforcée. Cette fédération des forces est une première en France.

Parmi leurs missions, les Instituts auront notamment à faire un état des lieux national de leur domaine de recherche, élaborer une stratégie de recherche avec l'ensemble de la communauté scientifique, soutenir une recherche fondamentale d'excellence et améliorer le dispositif général de la recherche translationnelle et clinique, ainsi qu'en matière de valorisation. L'Université reste une de mes priorités, et nous devons nous pencher sur les méthodes à mettre en œuvre pour qu'elle prenne progressivement sa place au centre du dispositif de recherche.

En termes de recrutement, l'Inserm veillera à renforcer l'attractivité des laboratoires de recherche biomédicale français. Mon souhait est de soutenir le recrutement de chercheurs au double cursus MD-PHD, comme aux États-Unis. C'est pour cette raison que mon prédécesseur, le Pr Christian Bréchet, avait très justement créé l'École de l'Inserm, financée pour les dix années à venir par la fondation Lilianne Bettencourt. Nous devons nous donner les moyens de former d'excellents cliniciens et chercheurs pour le futur. »

Giens 2008 –

“My priority is to reform and simplify the system”

Professor André Syrota – Managing Director of Inserm

“At a time when medical research is in the midst of reform, I thought it essential to come to Giens, which is a forum for researchers, clinicians and industrialists, to speak about it. In particular, I have come to describe the current landscape of public research on life sciences in France, and to show industrialists where we are at and what they can expect from us.

One year ago, Inserm was entrusted by the French Ministry of Research and Higher Education with simplifying this landscape and implementing real coordination within the current research system. As time has passed, the contributors have grown in number. Of course, universities and bodies such as Inserm, the French National Centre for Scientific Research (CNRS), the French Atomic Energy Commission (CEA), the French National Institute for Agricultural Research (INRA), and the French Research Institute for Development (IRD) have taken their place, and we have witnessed the birth of support agencies for themed research, like the French National Cancer Institute or the ANRS national research agency for AIDS and now hepatitis. At local level, networks such as genetics, cancer, neuroscience, infections and gerontology research and treatment centres have been organised, alongside competitive clusters subject to the industrial demands of R&D. The French National Research Agency (ANR) and the AERES evaluation agency of research and higher education, which were entrusted with leading the French research programme and evaluating its public operators respectively, now complete this panel.

To fulfil the mission that was entrusted to me, I initially banked on the creation of eight thematic institutes “without walls” within Inserm covering all areas of biological and health research. Each institute, whose role will be to support the senior management of Inserm in its mission to further research at national level, therefore includes representatives of various bodies working in this field. They are not alone: medical companies and doctors must also be associated with these institutes in the same way as patients, whose participation is to be increased. This joining of forces is a first in France.

Among their missions, the institutes will in particular undertake a national review of their field of research, develop a research strategy with the entire scientific community, support high-quality fundamental research, and improve the general apparatus of translational and clinical research, as well as promotional matters. Universities remain one of my priorities, and we must investigate the methods to implement so that they progressively take their place at the centre of the research apparatus.

In terms of recruitment, Inserm will be sure to make French biomedical research laboratories more attractive. It is my wish to sustain the recruitment of researchers on the combined MD-PHD programme, as in the United States. This is why my predecessor, Prof. Christian Bréchet, quite rightly founded Inserm School, which is being financed for the next ten years by the Liliane Bettencourt Foundation. We must provide ourselves with the means to train excellent clinicians and researchers for the future.”